



YouTube



Dimanche

7 janvier 2024

16 pages

No. 604

Gratuit

Augmentation de la masse monétaire dans le pays

Inflation Cet invité indésirable présent dans la durée

Interview



Eric Ng Ping Cheun, économiste

« Le PM fait dans la demi-mesure en donnant la hausse à une partie des retraités seulement »

- Cela démontre clairement qu'il n'y a pas assez d'argent dans les caisses de l'État, contrairement à ce qu'il prétend

La pension de Rs 13 500 limitée aux retraités de plus de 75 ans

Un ciblage qui trahit

- « Ti bizin donne tou dimun pareil ou sinon ti bizin pas donner », s'insurge Rajwantee



La 'Financial Crimes Commission' opérationnelle avant février



D'origine mauricienne

Joëlle Canuet, une conseillère municipale engagée et inspirante à Aix-en-Provence



Coupe d'Angleterre

Arsenal dévoilera tout son potentiel face à Liverpool ce dimanche

Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635



BioloMix



New Generation Cooking,
Hot & Cold Functions,
Stewing, Braising,
Steaming, Blending
Dry & Wet Grinding,
Smoothie, Porridge,
Hot Soup, Ice Crushing
and many more.

300°C

Resistance to cold
and heat shock

Five Layers
Composite Cup

Health
Thickened
Borosilicate
Glass



1250ML
Hot Drink



1500ML
Cold Drink

- ① Trace element layer
- ② Antioxidant ion layer
- ③ Nanoglobulin layer
- ④ Water molecule activated layer
- ⑤ Harden tempered layer



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis.

Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488



Augmentation de la masse monétaire dans le pays

Inflation : Cet invité indésirable présent dans la durée

Tel un invité indésirable, l'inflation s'est invitée chez nous depuis plusieurs années déjà et refuse carrément de partir. En 2024, elle promet d'allonger encore son séjour, surtout avec la masse monétaire additionnelle qu'il y aura dans le pays avec la hausse du salaire minimum et de la pension de vieillesse pour une catégorie de pensionnaires. Il faudra donc composer avec elle dans la durée, même si techniquement, le taux sera moins élevé cette année, comparativement à l'année dernière quand elle se chiffrait à 10%, comme nous l'explique l'économiste Takesh Luckho.

Ce dernier précise d'emblée que le taux d'inflation a effectivement connu une baisse en termes de pourcentage, passant de 10% en 2023 à environ 6-7% actuellement. Mais cela ne signifie pas, selon lui, que les prix baissent. « Les prix montent toujours, mais à un rythme moins effréné que l'année dernière », souligne Takesh Luckho. Ainsi, le coût de la vie accusera toujours une hausse.

D'ailleurs, poursuit l'économiste, « si l'inflation était de 10% l'année dernière et à 6% maintenant, cela montre que les prix ont augmenté, au total, par 16% ».

Poussant le bouchon plus loin, notre interlocuteur met l'accent sur le fait que la compensation salariale et les allocations de la CSG n'amélioreront pas le pouvoir d'achat. « Leur rôle, c'est de maintenir le pouvoir d'achat et non pas de l'augmenter », fait-il ressortir. Par contre, la hausse du salaire de base, en particulier celui du salaire minimum et en attendant les réajustements du PRB pour les fonctionnaires, viendra augmenter la masse monétaire. Celle-ci créera, bien entendu, une pression inflationniste. « Même si l'inflation n'est pas à 2 chiffres, comme en 2023, elle sera néanmoins toujours et bel et bien présente », prévient Takesh Luckho.

L'économiste tire encore une fois la sonnette d'alarme et regrette que des mesures, que ce soit politique, monétaire ou fiscale, ne soient

pas prises par le gouvernement pour combattre l'inflation et l'augmentation des prix. « Il ne fixe pas les prix des denrées de base. Il a enlevé les subsides qu'il avait accordés sur certains produits. Il est venu avec un système de 'regressive mark-up' pour les médicaments mais qui n'a pas marché, selon des professionnels du secteur qui maintiennent que les prix sont toujours élevés », se désole l'économiste.

Le salut, dit Takesh Luckho, réside dans la stabilisation de la valeur de la roupie, d'autant que le pays dépend fortement des importations. « La roupie s'est quelque peu stabilisée et c'est pour cela qu'on n'a pas vu notre pouvoir d'achat dégringoler. Mais il faudra aussi contrôler les hausses de prix

sur le marché à travers le 'margin' ou le 'mark-up'. Il faut aussi sensibiliser les consommateurs sur l'importance de trouver des produits alternatifs qui sont souvent de bonne qualité mais qui coûtent moins chers », conclut-il.



La pension de Rs 13 500 limitée aux retraités de plus de 75 ans

Un ciblage qui trahit

Ce mois de janvier marque le début du versement de la pension de Rs 13 500 pour les personnes âgées de 75 ans et plus. Une mesure que le Premier ministre, Pravind Jugnauth, a annoncé à l'occasion du Nouvel An le 1^{er} janvier 2024. Nous nous sommes rendus dans quelques bureaux de postes où les retraités touchaient leurs pensions, vendredi. Histoire de tâter le pouls.

Si certains se montrent satisfaits de cette décision, d'autres expriment leur mécontentement et ne cachent pas leur agacement. En effet, ils estiment que le Premier ministre aurait dû prendre une décision plus équitable au lieu de cibler une tranche spécifique de pensionnaires. « Sa décision ki lin prend la li pe embete dimin », s'insurge Hamid. Selon lui, il aurait été plus juste de traiter toutes les personnes âgées de la même manière, plutôt que de faire un ciblage. « S'il était impossible d'offrir la pension à tous, le Premier ministre aurait dû envisager d'aider plutôt les personnes en

situation de handicap confrontées au coût de la vie élevé », avance-t-il.

Pour Robert, âgé de 72 ans, « li pas ti dire zis ene catégorie qui pou gagne. » Il estime que le chef du gouvernement a créé de faux espoirs, car lorsqu'il avait accueilli les personnes âgées au Sun Trust, selon lui, l'annonce de la hausse de la pension n'était pas limitée à une certaine tranche d'âge. « C'est une décision très rude de la part de Pravind Jugnauth », ajoute-t-il. Parmanand, qui vient d'avoir 68 ans, dit pour sa part qu'il espérait un changement dans son pouvoir d'achat et sa qualité de vie avec cette augmentation de Rs 13 500, mais cela n'a pas été le cas. « Je regrette que le Premier ministre n'ait pas pris en considération

les sentiments des seniors avant d'annoncer cette décision, c'est une injustice envers les autres », déclare-t-il.

Stelio, 68 ans, ne peut cacher son amertume. « Pas zis 75 ans ki pe faire face à sa la vie chère la », souligne-t-il. Il estime que tous les autres pensionnaires font face à la même réalité avec le coût de la vie et la hausse des prix des médicaments, rendant la pension actuelle insuffisante. Il pense que le Premier ministre aurait dû prendre en considération l'ensemble des pensionnaires.

Rajwantee, 65 ans, considère, elle, cette décision comme une trahison. « Ti bizin donne tou dimin pareil ou sinon ti bizin pas donner », dit-elle. Elle regrette que ce soit maintenant, à l'approche des élections, que le gouvernement annonce cette mesure. Selon elle, cela ne devrait pas être réservé à cette période, et le gouvernement devrait pouvoir satisfaire équitablement l'ensemble de la population en respectant ses engagements envers le peuple.



Produits pétroliers

Jayen Chellum réclame une baisse des prix

Suite à la récente baisse du prix du pétrole sur le marché international, Jayen Chellum, le secrétaire de l'Association des Consommateurs de l'Ile Maurice (ACIM), formule une demande pressante en faveur de la réduction des prix des produits pétroliers à Maurice. La tendance à la baisse du prix du Brent à l'international, passant de 80,77 dollars le baril en novembre dernier à 78,96 dollars pour le diesel et 73,80 dollars pour le pétrole, soulève des interrogations quant à une éventuelle diminution des tarifs locaux.

En décembre, Jeyen Chellum a adressé une lettre au Premier ministre réclamant une réduction du prix du carburant. Interrogé par téléphone, il a souligné qu'elle aurait dû entrer en vigueur en ce mois de janvier, et devrait se refléter rapidement sur les prix locaux.

Le secrétaire de l'ACIM considère injuste et inacceptable le maintien de tarifs élevés pour les Mauriciens. Il affirme que le gouvernement encourage un effet inflationniste préjudiciable qui se répercute sur les produits de consommation. Comparant la situation à celle d'autres pays, il note que dans les pays où les salaires sont plus élevés, le carburant est vendu à un prix inférieur.

Jeyen Chellum appelle à des manifestations et des rallyes pour faire entendre la voix des consommateurs, exhortant le gouvernement à revoir les prix afin de soulager la population. Il exprime son mécontentement face à la persistance de cette situation depuis l'année dernière, et plaide en faveur d'un changement immédiat.

EDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Année décisive

2024 sera une année décisive. Et possiblement libératrice pour le pays. Elle est donc synonyme d'espoir. Mais pour que cela se concrétise, il faudra que les Mauriciens jouent les bonnes cartes aux prochaines élections générales. Faut-il encore qu'on revienne sur tous les abus, scandales et mauvaise gestion du gouvernement MSM ? À l'exception des *chatwas* qui ont « *tappe plein* », tout le reste sait qu'il faut un changement de régime. Même Pravind Jugnauth réalise le danger dans lequel il se retrouve. D'où les mesures, essentiellement monétaires, annoncées depuis la fin de l'année dernière. Après s'être assuré que les proches du régime se remplissent les poches à travers de faramineux contrats tout au long de son mandat, et surtout pendant la pandémie de Covid-19 lorsque la population était presque à genoux, il partage maintenant des miettes à différentes catégories de personnes. Et cela, en ciblant sciemment et stratégiquement les bénéficiaires. Et il n'y a pas de doute que cette politique populiste et électoraliste se poursuivra jusqu'aux échéances électorales.

Il incombe donc aux Mauriciens de décider de leur sort et de celui du pays. Se laisseront-ils bernier par le « *money politics* » qui invite l'inflation et qui ronge leur pouvoir d'achat ? Accepteront-ils que leurs droits et libertés soient toujours bafoués ? Choisiront-ils un gouvernement qui mène, depuis plusieurs années, le pays droit sur la voie de l'autocratie ou vers un autre bloc qui promet une rupture avec le système et la gestion actuelle ? Les électeurs ont le devoir de choisir le prochain gouvernement de façon judicieuse, en prenant en compte le système électoral du pays. Qu'on le veuille ou pas, une lutte à trois pourrait jouer en faveur du MSM et de ses alliés. N'oublions pas l'épisode 2019 lorsque Pravind Jugnauth s'était de nouveau retrouvé à la tête du pays avec 27% de votes. Un *bis repetita* sonnera le glas pour le pays. Les caisses de l'État sont déjà vides, comme l'indique le ciblage pratiqué pour la hausse de la pension à Rs 13 500. Les institutions ne fonctionnent plus. Le *law and order* est en déclin. La drogue prend des proportions alarmantes et incontrôlables. Les jeunes quittent le pays massivement... Est-ce ce qu'on veut pour le pays ? Le destin est entre nos mains, car le compte à rebours a déjà commencé.

La 'Financial Crimes Commission' opérationnelle avant février

On le disait dans notre dernière édition. Les grandes manœuvres ont déjà été enclenchées pour mettre en place la 'Financial Crimes Commission' (FCC), dont la loi a été présentée et votée en quatrième vitesse en décembre 2023, avant les vacances parlementaires. Selon nos informations, l'organisme devait être opérationnel en mars prochain. Les locaux de l'ICAC avaient, dans un premier temps, été choisis pour abriter la nouvelle institution, d'autant que la commission anti-corruption elle-même n'existera plus. Mais il nous revient que les autorités sont d'avis que le bâtiment du Réduit Triangle est trop étroit pour abriter la FCC. Ainsi, la possibilité que le bâtiment de l'ICAC soit agrandi a été évoquée, nous dit une source, quoique rien n'a encore été confirmé à ce stade.

Une autre confusion persiste. Qu'advient-il des employés de l'ICAC qui sont toujours en poste ? La 'Prevention of Corruption Act' (POCA) ayant automatiquement été abrogée avec l'entrée en vigueur de la *FFC Act*, les enquêtes de l'ICAC sont en veilleuse, en attendant que la FCC prenne le relais. Depuis la reprise des activités le mercredi 3 janvier, c'est dans le flou total que les employés de l'ICAC sont retournés sur leur lieu de travail. « *Nou assizé nou atan, mais nous pe tane dire ki tou pou passe par ici même, mais ki sanla pou ladan, ki sanla pou dehors, sa ki nous pas pe conner* », nous a confié un employé en nous confirmant ses appréhensions. Pour l'heure, seuls les enquêteurs de la commission anti-corruption affichent une certaine confiance. Ils disent ainsi avoir appris qu'environ 80% des effectifs de ce département

seront postés à la FCC. D'autant qu'il faudra poursuivre certaines enquêtes qui ont déjà démarré.

Une femme à la FCC ?

Au sein de l'ICAC, l'on estime que le candidat favori pour le poste de directeur général de la FCC reste Navin Beekarry, bien que d'autres noms aient été cités. La possibilité qu'une femme dirigeant actuellement une autre institution qui s'est récemment retrouvée dans l'œil du cyclone y soit nommée a aussi été évoquée. Selon nos informations toutefois, Navin Beekarry travaillerait déjà sur certains aspects ayant trait à la mise en place de la FCC. On devrait y voir plus clair durant les deux prochaines semaines. D'abord, avec la nomination du directeur général et la mise en place des structures de la FCC.

NWCC et PRB

Ces institutions reléguées au second plan par le Premier ministre

L'annonce faite par le Premier ministre, lors de son discours du Nouvel An, concernant le paiement des heures supplémentaires pour les policiers, sapeurs-pompiers, gardiens de prison et les employés hospitaliers suscite des grincements de dents. Car, encore une fois, il a outrepassé les institutions, dans ce cas-ci le 'Pay Research Bureau' (PRB), pour prendre des mesures qui indiquent l'approche de la tenue des élections. Rappelons qu'il en avait fait de même pour le salaire minimum en décembre dernier, en contournant le 'National Wage

Consultative Council' (NWCC).

Qu'en est-il, dès lors, du rôle de ces institutions ? Radhakrishna Sadien, le président de la 'State and Other Employees Federation', bien qu'en accueillant favorablement cette décision, souligne qu'il s'agit avant tout d'une volonté politique, car selon lui, le PRB n'a jamais été une institution indépendante. « *Si le PRB avait été indépendant, nous aurions pu exprimer nos opinions en cas de désaccord avec le rapport. Or, actuellement, nous ne faisons qu'attendre, ce qui n'a pas de sens* », regrette-t-il.

Pour sa part, Jane Ragoo, de la CTSP, estime que même si cette mesure concernant le paiement des heures supplémentaires est implémentée, des disparités salariales subsisteront. Quant au rôle des institutions, elle affirme que celles-ci doivent pouvoir travailler indépendamment. « *Bien que le chef du gouvernement contourne actuellement les institutions, il est impératif de les laisser accomplir leur travail, et il peut ensuite exprimer son avis, qu'il soit en accord ou non avec cette décision* », déclare-t-elle.

Accident spectaculaire à Pailles

Le propriétaire et le chauffeur en liberté conditionnelle

Après une semaine passée en détention policière, Parmanund Beeharry, le chauffeur du camion impliqué dans l'accident spectaculaire survenu à Pailles le 26 décembre dernier a retrouvé la liberté conditionnelle après sa comparution en cour de Port-Louis. Le propriétaire du véhicule, Akbar Emamdhully, avait, quant à lui, été arrêté le 1^{er} janvier dernier alors qu'il se trouvait à Grande-Rosalie, dans l'Est du pays, avant d'être libéré sous caution le même jour. Une accusation provisoire de complot pèse sur lui. La police lui reproche d'avoir autorisé le chauffeur à utiliser le véhicule, alors que le camion n'avait pas de certificat de fitness, celui-ci ayant



expiré depuis le 5 décembre dernier.

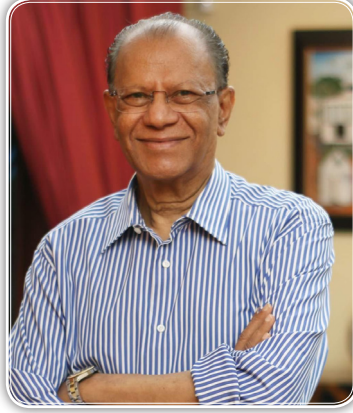
Les deux hommes ont donné leur version des faits à la police sur cet accident qui a fait neuf blessés et endommagé cinq véhicules. Dans sa déposition, Parmanund Beeharry, le chauffeur a expliqué que les freins

du camion ont lâché et qu'il tentait vainement de stopper le véhicule depuis qu'il se trouvait à hauteur de Bagatelle. Peine perdue puisqu'il a fini par heurter une voiture à hauteur de Pailles, et c'est alors que le camion a pris feu, non sans avoir percuté plusieurs autres voitures.

UP

Navin Ramgoolam

Selon le leader du Parti travailliste, 2024 sera l'année de la délivrance. Malgré ses préoccupations concernant la situation dans le pays, il exprime sa détermination à relever les défis et plaide pour une rupture économique, appelant à l'unité citoyenne. Il promet également que l'alliance de l'opposition barrera la route à la dictature et à la tendance autocratique du régime actuel, insufflant l'espoir d'un changement positif face à l'obscurité.



A ÉTÉ DIT



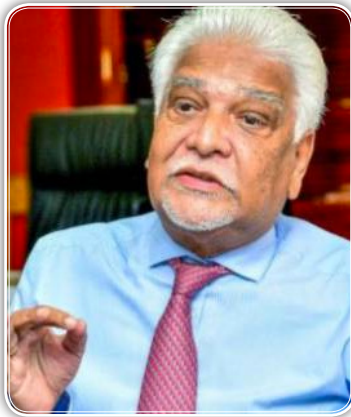
« Les institutions du pays sont arrivées au plus bas niveau en ce qu'il s'agit de l'indépendance, de la compétence et de la bonne gouvernance. On se dirige tout droit vers une autocratie dans laquelle tout est contrôlé par le gouvernement. Personne n'a plus confiance dans les institutions. On sait que lorsqu'un ministre est impliqué dans une affaire louche, il n'y aura pas d'enquête digne de ce nom. Ce sont des choses que nous avons vues ces dernières années. »

Xavier-Luc Duval
Défi Plus
6 janvier 2024

C'EST ÉCRIT

"If we go by opinion polls – and I do – most people, for most part of the year, have been troubled by the rising cost of living and the breakdown of law and order induced by the proliferation of drugs in spite of police efforts. Add to that what the polls have missed: the silent disapproval of our citizens of the endless revelations of corruption scandals and the numerous cases of nepotism. And perhaps, more importantly, the fear Mauritians do have now of their government."

Jean Claude de l'Estrac
L'Express
4 janvier 2024



DOWN



À Grande Rivière, le centre municipal a récemment été peint en orange vif, la couleur emblématique du gouvernement MSM. Une initiative audacieuse de la mairie de Port-Louis, pour laquelle apparemment les bâtiments municipaux peuvent se transformer en banderoles, touche subtile et discrète de partisanerie politique !



Fait notable



La Cour suprême accueille trois nouveaux juges : Me. Mehdi Shakeel Manrakhan, Acting Assistant Solicitor General ; Me. Mohammad Isme Azam Neerooa, Senior Assistant Director

of Public Prosecutions ; et Me. Raj Seebaluck, Acting Deputy Master and Registrar et Judge in Bankruptcy. Ils ont prêté serment à la State House le 5 janvier 2024.

QUI S'EN SOUCIE ?



Une fuite d'eau a été constatée à la rue Eugène Laurent, un tuyau semble avoir été cassé. Avis aux autorités !



DOHA ACADEMY
of
TERTIARY STUDIES
MAURITIUS

Institution Registered and Courses Accredited by HEC Mauritius

INTAKE
JANUARY
2024

ENROL NOW

BA (Hons) Usuluddin (Islamic Studies) - 4 years
with Multimedia
Eligibility: Either Islamic Studies or Arabic at HSC Level

BA (Hons) Arabic - 3 years
Eligibility: Either Arabic or Islamic Studies at HSC Level with Knowledge of Arabic

Apply online on www.dats.mu by 12th January 2024

Eric Ng Ping Cheun, économiste

« Le PM fait dans la demi-mesure en donnant la hausse à une partie des retraités seulement »



En ce début 2024, année qui marquera les prochaines élections, l'économiste Eric Ng Ping Cheun énumère les grands défis auxquels le pays fait face sur le plan économique...

■ Zahirah RADHA

“

Cela démontre clairement qu'il n'y a pas assez d'argent dans les caisses de l'État, contrairement à ce qu'il prétend

”

Q : Sous quel signe placez-vous l'année 2024 ?

Celui des élections sans aucun doute ! Tout ce que le gouvernement fait et fera durant cette année aura un lien avec les élections, même si le Premier ministre ne le dit pas officiellement. D'ailleurs, aucun Premier ministre ne dévoilera publiquement et prématurément la date des élections.

Q : Mais il a laissé entendre que les élections pourraient se tenir au plus tard en mai 2025...

Je ne pense pas qu'on le croit vraiment. Tout ce qu'il fait depuis quelques temps pointe vers les élections. Il semble d'ailleurs être lui-même en campagne électorale, avec ses sorties et ses déclarations publiques ainsi qu'à travers les mesures qu'il met en place. Ce qui est dommage. Quand il y a une forte odeur électorale dans le pays, il y a un fort attentisme de la part du secteur privé et des investisseurs. Ces derniers seront en mode 'wait and see' parce qu'ils ne savent pas s'il y aura un changement de gouvernement et de politique économique. Au final, cela fait beaucoup de mal au pays.

Q : Comme vous l'avez dit vous-même, plusieurs annonces ont été faites par le Premier ministre en décembre 2023 et au début de ce mois de janvier 2024 concernant le salaire minimum, la hausse de la pension de vieillesse pour les personnes âgées de plus de 75 ans et le paiement d'overtime pour certaines catégories d'employés du secteur public. Quels seront leur impact sur le plan économique ?

Tout cela aura évidemment un impact sur le plan économique. Il faudra encore plus de revenus pour s'en acquitter. La trésorerie publique devra donc trouver quelques

millions de roupies en plus. Quant à la pension de vieillesse, elle alourdira certainement les finances publiques. Ce n'est pas difficile de faire le calcul. Il y a quelque 50 000 retraités qui sont concernés par cette hausse de Rs 1500 pour les treize (incluant le boni de fin d'année) prochains mois.

Q : Pour la pension de vieillesse du moins, c'était une promesse électorale qu'il avait faite depuis 2019. Ne pensez-vous pas que l'État a les moyens d'accorder cette hausse ?

Premièrement, le Premier ministre n'a jamais précisé que ce ne sont que les retraités âgés de 75 ans et plus qui auront ces Rs 13 500 promises. Il n'a fait que dans la demi-mesure en ne respectant que partiellement son engagement pris en 2019 vis-à-vis des pensionnaires âgés de 60 ans à monter.

Deuxièmement, et ce qu'il faut bien retenir, c'est que le fait qu'il limite cette hausse à ceux âgés de 75 ans à monter démontre clairement qu'il n'y a pas suffisamment d'argent dans la caisse publique. Le « consolidated fund » ne génère pas suffisamment de revenus pour que cette mesure puisse être étendue à tous les retraités indistinctement comme il l'avait promis.

Pourtant, une loi avait été votée en 2021 et dans laquelle il avait spécifiquement mentionné qu'une pension de Rs 13 500 serait accordée à ceux âgés de 65 ans à monter. À l'époque, la pension s'élevait à Rs 9 000 et il fallait accorder une hausse de Rs 4 500 pour arriver à la somme de Rs 13 500.

Q : Pravind Jugnauth a néanmoins démenti que les caisses de l'État sont vides !

Il s'est clairement contredit. D'abord, il prend

une décision qui montre qu'il n'y a pas suffisamment d'argent dans la caisse. Ensuite, il critique ceux qui disent que les caisses sont vides. Et ce faisant d'ailleurs, *li avoye ros dan zardin so propre ministre des Finances kine dire ki la caisse CSG vide*. Et tout de suite après, il soutient que le gouvernement travaille pour remplir les caisses de l'État alors que, selon lui-même, celles-ci ne sont pas vides. Cela fait quand même beaucoup de contradictions. Soit les caisses sont remplies, soit elles ne le sont pas. Mais cyniquement, le gouvernement réalise au moins qu'il ne peut pas se montrer irresponsable en octroyant Rs 13 500 à tous les retraités. On le dit depuis assez longtemps. Il faut s'orienter vers un système de ciblage.

Q : Je ne pense pas que tel soit le cas puisqu'il a laissé entendre que les autres retraités percevront également cette hausse par la suite...

Oui, mais à ce stade, cela reste toujours à l'état de promesse. Je ne comprends pas la hâte du Premier ministre d'appliquer cette mesure dès ce janvier. S'il avait attendu jusqu'au budget en juin, il aurait alors pu accorder cette hausse à tous les retraités indistinctement. Mais il l'a fait parce que les élections générales ne sont pas loin. *Kapave li pou fer ene lot promesse électorale à bane 65 ans à monter pou ki zot penson osi vine Rs 13 500*.

Q : S'il n'y a pas d'argent dans les caisses, comme vous le dites, comment le gouvernement fera-t-il donc pour financer cette hausse de la pension ?

Il n'y a pas mille solutions. Soit il la financera à travers une augmentation de la taxe, soit il

Définitivement ! Il nous faut une meilleure gestion et gouvernance du pays. Il nous faut une politique économique qui cadre avec nos faiblesses structurelles, encourage les jeunes à rester au pays, apporte une diversification économique, stimule nos exportations, et consolide nos piliers économiques.

“



Engagements solennels

Le PTr-MMM-PMSD annonce la couleur

L'alliance PTr-MMM-PMSD entame cette année électorale 2024 avec l'annonce d'au moins cinq de ses mesures principales. Des mesures visant à consolider la démocratie parlementaire, redonner confiance dans les institutions, valoriser la transparence et la démocratie et reconnaître les sacrifices et le mérite de nos aînés et de nos jeunes respectivement.



Réinstaurer la démocratie parlementaire

Temple de la démocratie ? Que nenni ! Sous le règne du MSM, l'Assemblée nationale s'est transformée en un cirque où des clowns de la majorité se donnent gratuitement en spectacle chaque mardi. À côté de l'actuel Speaker, Sooroojdev Phokeer, Maya Hanoomanjee fait pâle figure. Pourtant, cette dernière était loin d'être une sainte et avait fait l'objet d'une 'motion of no confidence'. Imaginez donc à quel point la situation s'est détériorée au sein de l'hémicycle.

Ses parlementaires ayant fait les frais de l'absence de démocratie parlementaire, l'alliance PTr-MMM-PMSD promet de redonner ses lettres de noblesse à l'Assemblée nationale. Elle donne l'assurance d'amener plus de dignité, de décorum, et de respect au sein de l'hémicycle. Et plus important encore, elle promet de nommer un Speaker qui agira avec indépendance et diligence pour éviter les dérives dont nous avons été témoins durant ces dernières années.



Institution d'une 'Constitutional Appointment Authority'

Les nominations dans le secteur public se feront à travers une 'Constitutional Appointment Authority' (CAA) sous un éventuel gouvernement dirigé par le PTr-MMM-PMSD. Cela afin d'assurer que « the right persons » soient mis « in the right places » et aussi pour mettre un frein aux nominations des proches, copains, copines, amies d'enfance, agents « ki pas met de l'huile dan zorey », entre autres.

Une façon aussi d'appliquer la méritocratie et revaloriser les institutions afin qu'elles puissent fonctionner librement, tout en étant productives et compétitives.

Les nominations sous ce gouvernement ont fait l'objet de

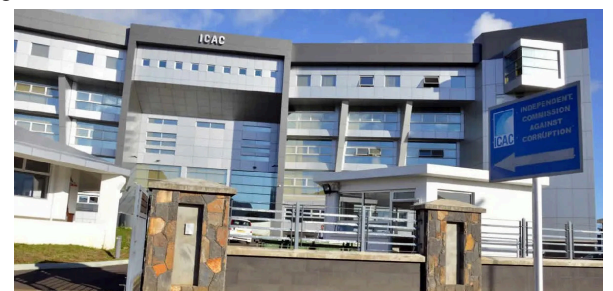
vives critiques. Certains, comme Presley Paul à la CHCL ou Zaid Heera à la MMA par exemple, n'avaient pas les qualifications requises pour ces postes alors que d'autres, comme Sandhya Boygah au MSB, n'avaient pas les compétences nécessaires. D'autres, à l'instar de Jonathan Ramsamy à la STC, ont profité de leur position pour favoriser des proches à travers de juteux contrats.



Remplacer la 'Financial Crimes Commission Act' (FCC)

L'alliance PTr-MMM-PMSD promet de remplacer la 'Financial Crimes Commission Act' qui a été présentée et votée en quatrième vitesse en décembre 2023. Cette loi est un bis repetita du 'Private Prosecution Bill' que le gouvernement voulait introduire sept ans plus tôt, soit en décembre 2016, et qui avait poussé le PMSD à claquer la porte du 'Government House'. Cette nouvelle loi est surtout décriée parce qu'elle usurpe non seulement les pouvoirs du Directeur des Poursuites Publiques (DPP), ce qui est perçu comme étant anticonstitutionnel, mais aussi parce qu'elle permettra à un nommé politique de décider du sort qui sera réservé à une enquête sans passer par le bureau du DPP, ainsi que de surveiller et d'espionner des opposants, des journalistes et des activistes, entre autres, sur la base de simples soupçons. Ce qui est

dangereux pour la démocratie et la liberté individuelle. D'où la nécessité de remplacer cette loi.



« MSM pe rode contourne nou Constitution pou retire certains pouvoirs avec le DPP. Le principe de séparation des pouvoirs est sacro-saint dans tou démocratie. L'État de droit nepli pou existé avec FCC. Se pourquoi nou pa kapave reste trankil, les bras croisés », a soutenu le Dr Navin Ramgoolam dans son message adressé à la nation le 1 janvier 2024.

Pension au-dessus de Rs 13 500

Pas de deux poids deux mesures ou de baisse en ce qu'il s'agit de la pension de vieillesse. L'alliance PTr-MMM-PMSD en donne la garantie. Le montant sera même au-dessus de Rs 13 500, ont annoncé les leaders.

Le Premier ministre, Pravind Jugnauth, on se souviendra, voulait faire croire que l'alliance PTr-MMM-PMSD baissera la pension de vieillesse si elle vient au pouvoir. Ce qui ne semble relever que de la démagogie tandis que le gouvernement MSM n'a lui-même pas encore donné les Rs 13 500 promis aux pensionnaires. Ce n'est qu'en ce début d'année 2024 qu'une partie des pensionnaires en bénéficieront, selon une annonce faite par le Premier ministre le 1 janvier 2024. En effet, ce ne sont que ceux âgés de 75 et plus qui toucheront Rs 13 500 à partir de ce mois.

Pour les autres, c'est toujours « labouzi rouz »...



Les jeunes de 18 à 28 ans exemptés de l'income tax

C'est un moyen de retenir la jeunesse mauricienne au pays alors qu'on est confronté à un exode massif de nos jeunes professionnels à un moment surtout où il y a un vieillissement de la population. Ceux âgés entre 18 et 28 ans seront exemptés de l'income tax. Une mesure qui vise, selon Navin Ramgoolam, à « redonner de l'espoir au pays. Nous allons prendre des mesures pour que les jeunes aient envie de retourner dans leurs pays. Il n'y aura pas d'Income Tax pour les jeunes entre 18 et 28 ans ».

Joëlle Canuet, une Mauricienne engagée et inspirante à Aix-en-Provence

Joëlle Canuet, originaire de l'île Maurice, est conseillère municipale à la mairie d'Aix-en-Provence, en France. Son parcours atypique, ponctué de succès et de défis, en fait une figure inspirante qui incarne la persévérance et l'engagement. Issue d'une famille modeste de Plaisance, Rose-Hill, Joëlle a grandi à Beau-Bassin avant de s'installer en France. S'engager en politique dans un pays étranger n'est pas une tâche aisée, mais Joëlle a relevé le défi avec détermination.

Son parcours professionnel a été riche et varié, débutant en tant que styliste et entrepreneure, puis faisant un virage à 180 degrés pour se lancer dans des études d'architecture. Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, Joëlle est maintenant inscrite à l'Ordre des Architectes en France, où elle a également fondé une agence d'architecture.

L'engagement de Joëlle ne se limite pas à son métier d'architecte. En 2019, elle a fait ses premiers pas en politique en intégrant le conseil municipal d'Aix-en-Provence, malgré les critiques auxquelles elle a dû faire face. Son objectif principal dans la vie est d'aider les autres, une mission qu'elle estime accomplir à la fois à travers son métier et son engagement politique.

Comparant les systèmes électoraux de la France et de l'île Maurice, elle souligne les différences. Le système électoral français favorise la parité (loi sur la parité votée) qui oblige la candidature d'une femme quand il y a celle d'un homme. Mais pas d'autres diversités ou minorités. La représentation se fait uniquement à la discrétion de la tête de liste, qui a le choix des personnes qui figureront sur sa liste, qu'elles soient de différentes ethnies ou non.

La conseillère municipale souligne qu'il est crucial d'entreprendre un vaste effort de transmission en politique à Maurice. Elle préconise de donner aux individus compétents l'opportunité de prendre en main la direction du pays, mettant en lumière l'importance de s'ajuster aux évolutions du monde.

« La France fonctionne en tant que démocratie, et comme toute démocratie, elle n'est pas exempte de lacunes. Je ne suis pas en faveur d'une 6ème République, mais je suis fermement convaincue qu'il existe des améliorations à apporter. La première de ces améliorations, une promesse souvent faite par tous les candidats à la présidentielle mais rarement respectée, consiste à introduire une dose de proportionnelle afin que tous les partis élus soient représentés au gouvernement. C'est un peu le cas à Maurice en ce qui concerne les ethnies avec le système de

« Best Loser », la constitution garantit une représentation équitable au sein du gouvernement », explique-t-elle.

En tant que conseillère municipale, Joëlle prend ses responsabilités très au sérieux. Son rôle implique l'organisation de sa délégation, la participation à des réunions mensuelles et la gestion du budget. Elle travaille actuellement sur un projet visant à récupérer des bâtiments pour y installer des panneaux photovoltaïques, contribuant ainsi à l'efficacité énergétique de la commune.

« J'ai avant tout une responsabilité morale envers ceux qui ont voté pour la liste sur laquelle j'ai été élue. Il m'incombe de les aider dans la mesure des moyens à ma disposition. J'ai également le devoir de représenter la ville, ce qui exige d'être irréprochable en toutes circonstances. Par ailleurs, j'ai l'obligation, sauf exceptions, d'assister à toutes les commissions auxquelles je participe, ainsi qu'aux différentes réunions liées à mes délégations, y compris le conseil des adjoints, la majorité et le conseil municipal. En réponse à la demande du Maire, il m'incombe également de la suppléer lors de divers événements. La Maire m'a délégué les responsabilités concernant l'énergie, la précarité énergétique, l'efficacité



énergétique et les fluides. Je suis tenue de mettre en œuvre toutes les mesures visant à réduire la consommation énergétique, tout en cherchant des solutions innovantes pour développer de nouvelles énergies renouvelables afin de diminuer les émissions de gaz à effet de serre et l'empreinte carbone de la commune », relate-t-elle.

Joëlle Canuet se distingue comme une figure remarquable, combinant succès professionnel, engagement politique et sens aigu de la responsabilité envers sa communauté. Son histoire illustre la diversité et la richesse des parcours individuels qui contribuent à façonner nos sociétés.

Ilham Joirawon : L'art de repousser les limites, de la nutrition au sport

En ce début d'année, Ilham Joirawon, une diététicienne-nutritionniste et coach sportive passionnée de 22 ans, partage son parcours et son engagement en faveur d'une vie saine et équilibrée, à travers l'alimentation et l'activité physique. Ces deux éléments combinés créent une synergie puissante, favorisant non seulement le bien-être physique, mais aussi le bien-être mental. Le corps et l'esprit sont intrinsèquement liés, et investir dans une alimentation saine et une pratique sportive régulière constitue un pilier essentiel pour mener une vie épanouissante. Ainsi, Ilham Joirawon incarne non seulement ces principes dans sa carrière de nutritionniste et son engagement sportif, mais inspire également les autres à adopter ces habitudes bénéfiques pour une vie équilibrée et saine.

Originaire de Centre de Flacq et résidant désormais à Moka, Ilham a choisi la voie de la nutrition guidée par sa passion pour le sport, en particulier le trail. C'est en cherchant à optimiser ses performances sportives qu'elle a découvert sa vocation de diététicienne. Son parcours académique l'a conduite à Montpellier, en France, où elle a obtenu simultanément un BTS Diététique et un Bachelor en Nutrition Sportive. De retour à Maurice, elle a effectué un stage de 5

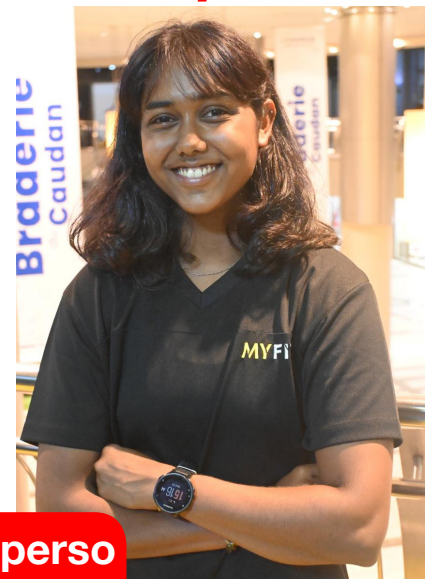
mois à la salle de sport MyFit à Trianon, où elle travaille depuis. Ilham, loin du cliché du travail de bureau, trouve sa satisfaction dans l'interaction avec autrui, considérant son métier comme un domaine d'apprentissage continu.

Elle souligne que la nutrition est une science en constante évolution, directement liée à notre bien-être. « J'essaie constamment de m'améliorer pour apporter le meilleur service à mes clients et mes patients », confie-t-elle. La jeune sportive reconnaît que sensibiliser la population mauricienne à l'importance de la nutrition constitue un défi perpétuel. Elle explique que malgré les difficultés, elle puise sa motivation



dans la transformation positive de ses clients et dans le fait de faire de sa passion son métier. « Je ne pense pas avoir encore fait face à mon plus grand défi, mais on pourrait dire que débiter dans ce domaine, surtout à Maurice, n'est pas évident. De plus, la population n'est pas vraiment sensibilisée à l'impact de la nutrition sur sa santé », explique la jeune femme.

Lorsqu'elle n'exerce pas son métier de nutritionniste, Ilham, touche-à-tout, s'adonne au handball, au powerlifting, et au trail running. Durant ses moments de repos, elle explore diverses activités telles que la lecture, la musique, et profite de la compagnie de ses chiens. Son esprit curieux la pousse également à essayer de nouvelles choses, de la boxe à la pâtisserie, domaines dans lesquels elle se débrouille plutôt bien. Faisant sans cesse preuve de discipline et de résilience, Ilham repousse constamment ses limites physiques, tout en partageant sa passion pour une vie saine et équilibrée.



Fiche perso

Un mot pour vous décrire : Fonceuse

Si vous aviez pu choisir une autre profession, quelle serait-elle et pourquoi ? Petite, je voulais être vétérinaire car j'adore m'occuper des animaux, mais je ne me vois pas pratiquer une opération

Meilleur conseil de mes parents : Toujours faire ce qui me plaît (ils ne m'ont jamais forcé à faire tel ou tel métier)

Citation préférée : "You have to be willing to be bad at it first to get good at it"

Plat préféré : Sushi, glace et brownie

Hobbies : Sport, lecture, musique, animaux, Craft,

Destination préférée : Je pense que la Canada me plairait même si je n'y suis jamais allée



Hate industry inaugurated in Gaza

Baby Jesus, lying in the middle of a rubble in Jerusalem, epitomises the destruction wrecked on Palestine by the sanguinary Israeli army as well as the feelings of the Christians refusing to celebrate Christmas as some families have lost some or all their members. Their present situation is an extreme tragedy but alas, the future has no promise of hope as Israel is hellbent on effacing all signs of Christianity by converting all churches or edifices associated with Christianity into parks for tourist attraction. The 20,000 deaths and counting are not results of collateral damage but of targets of the Israeli F16s and Apache's.

20,000 people killed have each a unique story to tell about the circumstances of their fate; their families, if members are still alive, have documented the sad event and recorded it for remembrance and posterity. That record will form a formidable library that will dictate the course of the future History of Palestine and its region. One fact that stands out is that Israel has created an industry of hate and its product will haunt it for posterity.



One sufferer talked about the unforgettable wailing of his father over the death of his uncle - his nights have become sleepless and his heart for ever wounded and that could never heal. He concluded by saying that Israel had planted hatred in the hearts of his family. Victims of cruelty will hate as they have been hated. This craving for vengeance is universal. W. H. Auden wrote "Those to whom evil is done do evil in return".

The behaviour of humans exposed to atrocity and humiliation is well documented. One person Engel

believes that it becomes an instinct to take revenge; he went to a German office and stabbed the officer and with every jab, he shouted "this is for my father, for my mother, for all the Jews you killed". Taken out of context, each cruel act cannot be explained or justified. But it does make sense in the context of the fodder of the gas chambers or the open prison of Gaza and the wanton bombing of civilians - children, the old and women. This beastly human behaviour is not an excuse and it cannot be condoned, but it can be explained because no human being becomes immune to the craving

of vengeance. Marguerite Duras in her book "The War: A Memoir" recounts how members of the Resistance tortured a "collaborateur" and with every stab, they shouted "bastard, traitor, scum". Her feeling during the punishment was that the more the traitor was beaten and was bleeding, the more he deserved his fate. She concludes that there will never be justice in the world until you yourself do it as courts and judges do role playing and not justice. The reality is: to the enraged victim of inhuman brutality, vengeance would be manifold.

Resistance movements thrive on the energy provided by the blood of martyrs. Israel has created an unending supply of Middle Eastern Che Guevaras who will probably follow in the footsteps of the GMUL, the Jewish Brigade, and chase the perpetrators of the holocaust of Palestine.

■ By Dawood Auleear

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Me Hassam Seelarbokus,



l'un des doyens parmi les notaires mauriciens

Le notaire Me Hassam Seelarbokus, l'un des doyens parmi les notaires mauriciens, s'est éteint dimanche dernier à l'âge de 96 ans. Il était un homme

affable et notable bien connu à Vacoas. Doué d'une intelligence fine et très pointue sur les principes, c'était un pratiquant assidu de sa foi islamique, et sa générosité du cœur était connue de tous ceux qui l'ont côtoyé.

Bhai Hassam a laissé une marque indélébile dans le monde juridique mauricien. Il était un notaire respecté et apprécié pour son professionnalisme, son intégrité et son dévouement envers ses clients. Il a travaillé dur tout au long de sa vie pour aider les gens à résoudre leurs problèmes juridiques et à protéger leurs droits.

Le 15 octobre 1949, après de brillantes études

secondaires, il a débuté sa carrière chez le notaire Edouard Hart de Keating, le père de Redmond Hart de Keating, durant 6 mois, avant de passer à l'étude de René Maigrot où il restera pendant 14 ans. Durant toutes ces années d'apprentissage il ne touchait pas grand-chose comme salaire. Il avait soif de connaissances et voulait apprendre très vite pour prendre part aux examens de notaire afin de réaliser son rêve. Il aimait ce métier car pour lui c'était un privilège de rencontrer des gens de toutes les couches sociales et leur donner satisfaction. Connu pour sa rigueur, son sérieux et son honnêteté, Bhai Hassam était un notaire très apprécié parmi ses pairs car il avait l'expertise nécessaire pour intervenir dans différents domaines du droit. Hassam Seelarbokus n'a jamais été réprimandé par la Chambre des Notaires, ni été rappelé à l'ordre par un juge de la cour suprême.

Après 20 ans d'apprentissage, il prendra part en 1962 aux examens de notaire. Les examens étaient extrêmement difficiles mais il s'en est sorti avec brio. Par la suite, il a dû attendre 9 ans pour obtenir l'aval d'une commission de nomination pour exercer comme notaire. Il se souvient qu'il

y avait 10 notaires sur une liste d'attente et c'est Sir Seewoosagur Ramgoolam qui les a fait nommer simultanément. En 1970, quand il fut nommé notaire, ce fut un jour de grande joie.

Ses qualités étaient sans aucun doute l'impartialité, la discrétion, l'honnêteté, la rigueur et une connaissance approfondie des textes législatifs.

Il sera un exemple pour les jeunes notaires mauriciens pour sa rigueur, son honnêteté et sa compassion dans le travail. Sa contribution à la profession juridique mauricienne ne sera jamais oubliée.

Il était aussi un père, un beau père et grand-père exemplaire, fortement apprécié et admiré par tous les membres de sa famille. Il était gentil, tendre et aimable avec ses proches qui ont certes perdu la colonne vertébrale de la famille. Mais incontestablement, ses empreintes, ses conseils et son grand amour pour son Créateur restera à jamais graver dans nos mémoires et dans nos cœurs.

Que son âme repose en paix, et qu'Allah Ta'ala lui accorde Jannat-ul-Fidaus !

Obituaire

Khwaja Nizamuddeen Awliya, Mahboob-e-Elaahi (R.A)

Khwaja Nizamuddeen Awliya (R.A) est considéré comme l'un des plus grands maîtres soufis du sous-continent indien. Il partage avec son mentor, son Pir-ô-Murshid Hazrat Baba Fareed Ganjshakar (R.A), une popularité mondiale en tant que Shaykh de la Tariqa Chishtiyya, dont le fondateur était Khwaja Mu'inuddeen Chishti Ajmeri (R.A). Khwaja Nizamuddeen Awliya (R.A) est né dans une famille de Sayyads dans la ville de Badayun, qui se trouve à environ 200 km au sud de Delhi, en l'an 1238. Il est décédé à 87 ans le 3 avril 1325. Il devint orphelin de père dès l'âge de 5 ans, et bien que ses moyens fussent très limités durant son enfance, sa mère a tout fait pour qu'il puisse avoir une bonne éducation. Il termina ses études à l'âge de 18 ans, et vint à Delhi dans l'espoir de devenir juge (Qazi). Toutefois, son proche ami, qui était nul autre que le frère de Hazrat Baba Fareed Ganjshakar (R.A), l'en dissuada et l'encouragea à aller rencontrer Baba Fareed (R.A).

A 20 ans, il fit un premier voyage vers Ajodhan, aujourd'hui connu comme Pakpattan Shareef, dans le Punjab pakistanais, pour se mettre au service de Hazrat Baba Fareed Ganjshakar (R.A) et suivre la voie soufie. En tout, il fit trois visites à Pakpattan Shareef, et à chaque fois il passait des moments privilégiés avec son Pir-ô-Murshid, approfondissant ses connaissances et apprenant des litanies à réciter pour parfaire sa formation de disciple dans la voie mystique. Baba Fareed ne le gardait pas trop longtemps avec lui, car il voyait en lui son successeur qui pourrait influencer la vie des gens dans la capitale, Delhi. C'est ainsi qu'à la troisième visite il lui donna des reliques précieuses et entoura un turban symbolique sur sa tête comme un signe de transfert d'autorité, avant de lui faire des adieux émouvants. En rentrant de Pakpattan Shareef à Delhi, Hazrat Khwaja Nizamuddeen (R.A) apprit la nouvelle du décès de Hazrat Baba Fareed (R.A).

Khwaja Nizamuddeen a vécu à plusieurs endroits à Delhi avant de s'établir à Ghyaspur, une banlieue plutôt éloignée du vacarme de la vie urbaine. Il y fit construire son Khaanqah, où les gens de toutes les confessions pouvaient trouver de quoi manger, tandis qu'il transmettait sa sagesse et sa bonté à tous ceux qui avaient perdu espoir en la vie. Le soir, il se consacrait à l'adoration de son Seigneur, et le jour il se mettait au service de l'humanité, prônant l'amour pour tous et invitant le peuple à abandonner la vie de débauche pour se consacrer à l'adoration sincère du Créateur. Très vite, son Khaanqah devint un endroit incontournable où les gens venaient dans le but de transformer leur vie. Beaucoup y ont trouvé une raison de vivre et ont compris qu'il fallait se tourner vers Allah pour la quiétude de leur cœur. Ses disciples étaient si nombreux que certains des rois qui se sont succédés sur le trône de Delhi ont vu sa popularité

d'un mauvais œil et ont essayé de lui causer du tort, mais en vain. Et comment auraient-ils pu lui faire du mal, alors que Khwaja Nizamuddeen Awliya (R.A) était parvenu à un tel stade de perfection dans la voie spirituelle, qu'il s'est vu discerner le titre de Mahboob-e-Elaahi par son Seigneur, ce qui signifie le Bien-aimé de Dieu.

Parmi ses disciples, on compte de nombreuses célébrités qui ont brillé dans tous les domaines ; on peut citer le fameux poète Hazrat Amir Khusro (R.A), le turc, comme il aimait l'appeler, ou encore Hazrat Nasiruddeen Chirag Delhi (R.A), celui qui devait lui succéder comme chef dans la Silsila Chishtiyya. Il faut aussi parler d'Amir Hassan Sijzi (R.A), qui a pris la peine de recueillir les discours et conversations de



son Pir-ô-Murshid. Plus tard, ce recueil a été publié sous le titre de Fawaaid al Fuwaad. Cet ouvrage précieux contient non seulement des conseils pour le mystique débutant, mais donne aussi des informations surprenantes sur cette époque turbulente de l'histoire indienne. Une version anglaise traduite du persan par Bruce B. Lawrence a été publiée sous le titre de Morals for the Heart, par Paulist Press, New York.

On pourrait résumer l'enseignement de Khwaja Nizamuddeen Awliya en ces phrases :

- Vivre frugalement et avoir pleine confiance en Allah.
- Ne pas faire de distinction entre les gens. L'humanité est une seule grande famille.
- Aider les pauvres, nourrir ceux qui ont faim et solidarité avec les opprimés.
- Ne pas fréquenter les Sultans ni être complaisant avec ceux qui détiennent le pouvoir.
- Ne pas faire des prodiges, mais plutôt cacher ses capacités aux autres - donc se montrer toujours avec humilité.

Khwaja Nizamuddeen Awliya (R.A) est resté célibataire toute sa vie. Il est mort le matin du 3 avril 1325. Son Mazaar Shareef est situé dans un quartier populaire de Delhi. Le mausolée qui existe aujourd'hui a été construit en 1562.

■ Abdus Saboor Mohamed Saleh

Mes Objectifs pour 2024

Se concentrer davantage sur l'«être» plutôt que sur le «faire»

En général, tous nos objectifs visent à «faire» plutôt qu'à «être». Les objectifs devraient être davantage axés sur le fait d'être une meilleure personne, plutôt que sur les résultats et les mesures typiques que nous recherchons.



Par Bashir Nuckchady

Au cours de notre voyage à travers la vie, nous avons remarqué à quel point il est facile de se laisser entraîner dans un état d'esprit axé sur la réussite matérielle et la productivité. Après tout, nous sommes inondés par des choses comme le comptage des calories, les étapes, les heures que nous avons travaillées, etc. Nous nous retrouvons souvent à mesurer notre valeur via les tâches que nous accomplissons et les objectifs que nous atteignons, en regardant nos vies à travers une lentille qui donne la priorité à la quantité plutôt qu'à la qualité.

Pourtant, lorsque nous prenons un moment pour faire une pause et réfléchir, nous nous rendons compte que la vie a une dimension plus profonde et plus significative. Il ne s'agit pas seulement de la quantité de ce que nous réalisons, mais de la qualité de ce que nous devenons.

Cette année, je prends du recul vis-à-vis de la poursuite incessante des résultats pour embrasser un sens plus profond de l'être.

Je considère que «être» vaut plus que de simples réalisations, mais le personnage que je souhaite devenir est guidé par les meilleurs exemples de ma foi.

Si nous voyageons à travers 2024 simplement en cochant les tâches sans savourer les moments, nous risquons de manquer la beauté profonde et les leçons que le Tout-Puissant a placées dans nos expériences quotidiennes. En nourrissant la présence et la réflexion, nous apprenons à apprécier les nuances de la vie, à comprendre ses épreuves et à embrasser ses joies, tout en renforçant notre connexion avec Dieu, le Tout Puissant.

Le concept d'équilibrer «l'être» et «le faire». L'«être» nous aide à organiser notre journée autour des deux moments les plus importants - le matin et le soir, favorisant ainsi des journées significatives. Le «faire» nous aide à intégrer les principes essentiels de la vie soutenus par l'enseignement du Coran et de la Sunnah du Prophète (psl), pour finalement mener une vie significative.

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Transfert record de Neymar au PSG : La justice s'interroge sur un possible avantage fiscal

La justice se demande si l'ex-vice-président macroniste de l'Assemblée nationale Hugues Renson a tenté d'obtenir du gouvernement des «avantages fiscaux» pour le PSG lors du transfert de l'attaquant brésilien Neymar depuis Barcelone en 2017, le plus cher de l'histoire.

Ces soupçons, sur lesquels l'enquête débute à peine, s'inscrivent dans une instruction menée depuis septembre 2022 par des magistrats instructeurs autour des opérations d'influence attribuées à l'ex-directeur de communication du club, Jean-Martial Ribes, 57 ans.

Mis en examen le 1er décembre pour une kyrielle d'infractions, M. Ribes est suspecté d'avoir utilisé ses fonctions pour obtenir des renseignements sensibles pour le club aussi bien que des avantages personnels pour sa famille, le tout en échange de contreparties telles que des goodies et des places pour des matches du PSG.

Dans un nouveau rapport d'enquête transmis le 21 novembre au magistrat instructeur, révélé mardi par Libération et consulté mercredi par l'AFP, l'IGPN s'interroge sur un possible «trafic d'influence» impliquant M. Renson. D'après ce rapport portant sur dix ans de messages avec lui retrouvés dans le téléphone de M. Ribes, l'ex-«dircom» a «sollicité(...) sans équivoque (...) des services» de celui qui a été conseiller de Jacques Chirac à l'Elysée.

En retour, celui qui travaille désormais pour EDF a postulé au PSG «à plusieurs reprises», et



«bénéficié de nombreuses places à des matches» du club ou d'autres avantages, y compris entre 2017 et 2022 pendant sa députation. Moment-clé fin juillet 2017, la négociation autour de l'arrivée

au PSG de la superstar brésilienne du foot Neymar après le paiement au FC Barcelone de la clause libératoire à 222 millions d'euros.

Source: fr.besoccer.com

Marcos Alonso opéré avec succès



Le latéral gauche du FC Barcelone Marcos Alonso a dû se faire opérer à Bordeaux pour soigner des douleurs aux lombaires.

Le FC Barcelone a annoncé mercredi que Marcos Alonso avait été opéré avec succès d'une blessure au bas du dos. L'opération s'est déroulée dans une clinique de Bordeaux, en France, où le joueur est arrivé mardi dernier.

L'Espagnol n'a pas joué depuis le 7 novembre dernier, mais il vient de se

faire opérer car il a d'abord choisi de traiter sa blessure avec une méthode conservatrice qui n'a pas donné les résultats escomptés. Le latéral gauche devrait être absent entre un mois et un mois et demi. Il est donc incertain pour le huitième de finale de la Ligue des champions contre Naples - les matches ont lieu le 21 février et le 12 mars. Marcos Alonso a rejoint le FC Barcelone en 2022 après six saisons passées à Chelsea.

Source: fr.besoccer.com

Xavi en dit plus sur le dossier Vitor Roque

Vitor Roque, renfort du FC Barcelone lors de cette fenêtre de transfert, n'est pas encore enregistré auprès de la Liga, mais d'après Xavi, ce n'est plus qu'une «question d'heures».

Bien qu'il s'entraîne déjà sous les ordres de Xavi, il n'est pas certain que Vitor Roque fasse ses débuts avec le FC Barcelone ce jeudi contre Las Palmas car il n'est toujours pas inscrit auprès de la Liga.

«Le processus d'enregistrement est toujours en cours, j'espère qu'il sera dans le groupe pour demain (jeudi), on m'a dit que ce n'était qu'une question d'heures», a déclaré l'entraîneur Xavi lors de la conférence de presse.

«Nous irons doucement avec lui, c'est un garçon de 18 ans, il doit s'adapter, je le vois bien physiquement, il a pris soin de lui, il est très professionnel et il s'intègre avec beaucoup d'envie. Soyons prudents», rajoute le coach des Blaugrana.

Acheté à l'été 2022 à l'Athletico Paranaense, l'avant-centre brésilien est arrivé à Barcelone fin décembre afin d'épauler Robert Lewandowski en attaque.

Source: fr.besoccer.com



Rachat/concession du Stade de France : offres déposées, le PSG jette l'éponge



Actuellement en train de se faire beau pour les JO de Paris avec une piste d'athlétisme violette et la 5G, le Stade de France cherche en même temps son nouveau concessionnaire ou propriétaire: les candidats ont déposé leur offre mercredi et le PSG a jeté l'éponge.

Alors que le propriétaire du PSG, Qatar Sports Investments (QSI), était sorti du bois officiellement avant l'été, se disant intéressé par le rachat du Stade de France, il a finalement jeté l'éponge mercredi, a indiqué à l'AFP une source proche du club, confirmant une information du Parisien.

En bisbilles avec la mairie de Paris qui ne veut pas lui vendre le Parc des Princes, le PSG étudiait le dossier "avec sérieux" jusque très récemment, selon une source proche du dossier.

Depuis le début, cette candidature était vue par de nombreux observateurs comme une manière de mettre la pression sur la maire de Paris Anne Hidalgo (PS), et ainsi relancer les échanges aujourd'hui "inexistants", selon une source proche du club, sur le Parc des Princes.

"Vinci en position de force"

Les autres prétendants, pour un rachat ou une concession, restent silencieux. Dans cette procédure confidentielle, frappée du "secret des affaires", comme l'a rappelé mercredi la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra, rien ne filtre. Depuis cet été, les candidats ont en mains le cahier des charges détaillé. Le consortium Vinci-Bouygues est bien candidat pour la concession et la vente, selon plusieurs sources proches du

dossier. "Vinci est en position de force pour négocier, mais l'Etat a toujours trouvé qu'ils étaient gourmands", relève un connaisseur.

Autre candidat à l'exploitation du Stade de France, selon plusieurs sources proches du dossier, l'entreprise d'événementiel GL Events présidée par Olivier Ginon, considéré par certains comme proche de l'Elysée. "C'est curieux car ce n'est pas le métier de GL Events, ils n'ont pas de stade", estime une source proche du dossier.

Pour constituer cette offre, GL Events est appuyé par "Paris Entertainment Company", l'ex-société anonyme d'exploitation SAE POPB détenue majoritairement par la ville de Paris (et pour la quasi-totalité du reste par la société américaine AEG, spécialisée dans l'organisation d'événements sportifs et musicaux), et qui exploite l'Accor Arena, le Bataclan, et la future Arena La Chapelle. Reste à savoir qui exactement sera dans le montage de l'offre déposée mercredi.

- Attribution en 2025 -

Autre mystère: comment vont s'intégrer les fédérations françaises de football et de rugby -- cette dernière vient d'annoncer un trou de 40 millions d'euros -- dans ce mécano alors qu'elles ont toujours trouvé leur accord avec le stade défavorable.

Selon le quotidien l'Equipe, ils pourraient intégrer une offre baptisée "Saint-Denis notre bien commun" avec notamment la société basée à Los Angeles ASM Global (détenu notamment par AEG) et le constructeur français NGE.

Les offres déposées mercredi seront étudiées en 2024. L'attribution est prévue pour 2025.

Selon une source proche du dossier, le Stade de France vaudrait "entre 400 et 600 millions d'euros". L'Etat n'a donné aucune indication de prix, mais il est évalué à 647 millions (valeur brute) au titre des immobilisations corporelles dans les comptes de l'Etat 2021.

Quoi qu'il en soit, le candidat qui l'emportera devra réaliser un important programme de travaux car l'enceinte est seulement "ripolinée" en vue des JO de 2024.

L'Etat se creuse les méninges depuis des années et a empilé les rapports pour savoir comment exploiter au mieux cette enceinte de 80.000 places, 25 ans après y avoir sacré championne du monde de foot l'équipe de France de Zidane et Deschamps.

"On va regarder les mérites des différents dossiers, les mérites économiques, techniques, l'insertion dans le territoire (...)", s'est borné à commenter Amélie Oudéa-Castéra mercredi sur France 2.

Il faut dire que depuis la signature à la va-vite du contrat initial de concession, entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1995, ce stade a coûté cher à l'Etat, en compensations financières et frais d'avocats. La Cour des comptes a calculé en 2018 que le stade et les infrastructures associées ont représenté au total quelque 778 millions de dépenses publiques.

Source: fr.besoccer.com

Pedri se confie sur ses blessures successives



Dans une interview sur le chaîne Twitch d'Ibai Llanos, Pedri s'est confié sur ses blessures à répétition et a profité de l'occasion pour envoyer un message à la presse.

Pedri est victime de blessures successives depuis un certain temps et n'a fait que 11 apparitions avec le FC Barcelone cette saison.

Dans une interview accordée au streamer Ibai Llanos, l'international espagnol a réfuté certaines des rumeurs qui ont circulé ces derniers mois concernant son style de vie.

"Lorsque vous ne vous entraînez pas, vous commencez à vous effondrer. On vous oublie, votre quotidien se résume à la kinésithérapie et à la salle de sport et les gens aiment beaucoup parler. Certaines choses que l'on dit sur moi me blessent. Que j'aime faire la fête, le soir, que je sors beaucoup, mais ce n'est pas vrai", a-t-il d'abord dit.

Et d'ajouter : "J'aime me lever tôt, aller à l'entraînement et jouer au football. Les gens ont dit que j'avais peur de jouer et de tirer du pied droit, que j'avais même dit cela à Xavi... Cela n'a pas de sens, c'est un mensonge. Pour ma première année professionnelle, j'ai joué 73 matches et cela me pèse peut-être, mais je travaille dur physiquement et mentalement pour m'améliorer afin que cela ne se reproduise pas", a expliqué le joueur de 21 ans, qui avoue que la saison de son équipe n'est pas à la hauteur des attentes.

"En championnat, nous ne sommes pas là où nous voulons être, avec sept points de retard sur le Real et Gérone. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir et nous pouvons renverser la vapeur", a ajouté Pedri.

Source: fr.besoccer.com

Officiel : Lucas Beraldo signe au PSG jusqu'en 2028

Le défenseur central brésilien Lucas Beraldo a signé lundi au Paris Saint-Germain jusqu'en 2028, a annoncé le club dans un communiqué.

Le Brésilien, 20 ans, s'est engagé avec Paris pour cinq ans en provenance du Sao Paulo FC, qu'il avait rejoint en 2020 et avec qui il a remporté «la Copa do Brasil» en 2023. Il a fait ses débuts en professionnel en mai 2022 contre l'Ayacucho FC (1-0) en Copa Sudamericana.

Depuis, le fils d'un ancien joueur brésilien est devenu un joueur "majeur" du championnat brésilien, selon le PSG.

En juin 2022, alors âgé de 18 ans, il a fait sa première apparition avec la sélection U20 du Brésil contre l'Équateur (4-1).

"Je suis très heureux de rejoindre un club aussi ambitieux que le Paris Saint-Germain. C'est une étape importante de ma carrière, qui va me faire progresser. J'ai hâte de faire connaissance avec mes nouveaux coéquipiers et de faire mes premiers pas sous ce maillot", a réagi le joueur --qui portera le numéro 35-- dans un communiqué transmis par le club, qui attendait l'ouverture du mercato pour l'annoncer.

Considéré comme une personne réservée, fuyant les réseaux sociaux et menant une vie discrète avec sa petite amie, le gaucher est surnommé le "Joker" ("Coringa"): il semble rire inexplicablement quelques minutes avant les matches, ce qu'il explique comme faisant partie de sa préparation mentale, selon des déclarations recueillies par les médias brésiliens.

Vendredi, une source proche du club indiquait à l'AFP que ce joueur "s'inscrivait parfaitement dans



la nouvelle transformation du club": soit jeune, non "bling-bling", important pour le collectif et financièrement viable avec des contrats longs pour que les frais soient amortis, et des salaires bas avec revalorisation au fur et à mesure.

Dimanche, un autre jeune Brésilien, Gabriel Moscardo également attendu au PSG, a annoncé devoir subir "dans les prochains jours" une "opération du pied" qui l'éloignera des terrains "pour les trois prochains mois".

"Après des tests récents, il semble nécessaire d'avoir cette opération préventive qui devrait me tenir hors des pelouses pour les trois prochains mois", a précisé sur Instagram le joueur des Corinthians, qui avait passé des examens médicaux au Campus PSG vendredi comme Lucas Beraldo.

Le club n'a pas indiqué si cela remettait en cause son transfert.

Soure: fr.besoccer.com

Eljif Elmas quitte Naples et rejoint le RB Leipzig

Le milieu de terrain macédonien Eljif Elmas a été transféré de Naples au RB Leipzig où il a signé un contrat de quatre ans, a annoncé le club de football allemand mercredi.

"Eljif Elmas rejoindra le RB Leipzig en provenance du SSC Napoli le 1er janvier prochain, écrit le club dans un communiqué. Le joueur de 24 ans a signé un contrat de quatre ans et demi jusqu'en juin 2028 et portera le maillot numéro 6 du RBL".

"Le milieu de terrain se rendra au camp d'entraînement de La Manga (côte sud-est de l'Espagne) avec le reste de l'équipe le 2 janvier 2024", précise le club allemand.

Selon les médias, le montant de son transfert s'élève à 23 millions d'euros.

D'origine turque, Elmas (1,82 m), compte 55 sélections en équipe de Macédoine du Nord (12 buts).

Cette saison, il a marqué deux buts avec le Napoli où il était arrivé en 2019 en provenance du club turc de Fenerbahçe. En 143 matches de Serie A il a inscrit 14 buts. Il compte à son palmarès un championnat (2023) et une Coupe d'Italie (2020).

"Rejoindre la Bundesliga et le RB Leipzig est un rêve pour moi", a déclaré le joueur, cité dans le communiqué. Après seize journées, Leipzig est quatrième de Bundesliga, à neuf points du Bayer Leverkusen, le leader.

Soure: fr.besoccer.com



Roberto Firmino veut déjà quitter Al Ahli

Mécontent de son faible temps de jeu à Al Ahli, Roberto Firmino veut déjà quitter l'Arabie saoudite.

Les 22 millions d'euros annuels que Roberto Firmino gagne ne suffisent pas à lui donner envie de rester en Arabie saoudite. L'ancien joueur de Liverpool est le troisième joueur brésilien le mieux payé au monde, derrière Neymar (Al Hilal) et Oscar (Shanghai Port), mais il est très mécontent de son aventure dans le pays du Golfe et veut partir rapidement.

Selon UOL Esporte, «Bobby» est «impatience» de quitter Al Ahli, où il n'entre visiblement pas dans les plans de l'entraîneur Matthias Jaissle, à tel point qu'il n'est plus titulaire depuis le 31 octobre dernier.

Firmino n'a pas non plus apprécié son changement de

position sur le terrain - il est passé d'attaquant à milieu offensif. L'international brésilien cherche donc une solution. Au Brésil, les Corinthians et l'Atlético Mineiro sont prêts à l'accueillir, mais le salaire astronomique qu'il perçoit en Arabie saoudite devrait être réduit.

Soure: fr.besoccer.com



Il y a 20 ans : un morse nommé Williams

Il y a 20 ans jour pour jour, l'écurie Williams présentait une monoplace au look plutôt inattendu...

C'était il y a 20 ans jour pour jour : Williams présente sa nouvelle monoplace en fondant de gros espoirs pour la saison qui s'annonce. L'écurie de Grove reste alors sur une année 2003 brillante, qui lui a permis de terminer deuxième du championnat constructeurs et de décrocher quatre victoires.

Le 5 janvier 2004, à l'heure où le voile se lève sur la FW26, c'est la surprise.



Certes, peu de temps auparavant la structure britannique avait prévenu qu'il fallait s'attendre à un design différent des standards de l'époque, mais personne n'a vraiment vu venir ce nez qui va rapidement valoir à la monoplace anglaise le surnom de «morse».

«Ce n'est pas un exercice de style», assure lors de la présentation officielle le directeur technique Patrick Head. «Nous avons éliminé une partie du nez au-dessus de l'aileron avant. Cela offre davantage de liberté au flux d'air. C'est pour minimiser la traînée et augmenter l'appui. Il faut maximiser chaque partie du package pour gagner en Formule 1. Une fois le concept établi, le plus gros travail a été de satisfaire aux exigences du crash test.»

Malheureusement pour Williams, cette FW26 alors confiée à Juan Pablo Montoya et Ralf Schumacher ne fait pas les merveilles escomptées. La saison 2004 vire à la déception pour l'écurie motorisée par BMW, à tel point qu'après 12 Grands Prix, la décision est finalement prise d'abandonner le nez de morse pour revenir à un design plus conventionnel.

Juan Pablo Montoya parvient finalement à faire triompher cette auto, dans sa version revue et corrigée, lors du dernier Grand Prix de la saison, à Interlagos, mais l'écurie boucle son championnat à une amère quatrième place, très loin de ses objectifs initiaux. Ses deux pilotes s'en vont alors vers d'autres cieux, le Colombien rejoignant McLaren tandis que Ralf Schumacher signe chez Toyota.

Source: fr.motorsport.com

Horner : Sa défaite à Miami a été un "gros coup psychologique" pour Pérez

Aux yeux de Christian Horner, la défaite de Sergio Pérez face à Max Verstappen lors du Grand Prix de Miami 2023 a pesé psychologiquement pour le Mexicain alors qu'il était jusque-là en lutte pour le titre.

Lorsqu'il est arrivé au GP de Miami, début mai, Sergio Pérez ne comptait que six points de retard sur son coéquipier Max Verstappen au championnat. Les quatre premiers Grands Prix de la saison 2023 les avaient laissés sur un bilan de 2 contre 2, le Mexicain s'étant imposé en Arabie saoudite avant de réaliser le doublé à Bakou avec le Grand Prix et la course sprint.

Les chances de Pérez de prendre la tête du classement général lors du premier rendez-vous américain de la saison ont été grandement boostées par l'erreur de Verstappen en Q3, puis le crash de Charles Leclerc qui a empêché toute amélioration en fin de séance. Pérez héritait alors de la pole, tandis que Verstappen n'obtenait qu'une maigre neuvième place sur la grille.

Mais le lendemain, le Néerlandais a profité d'une contre-stratégie face à Pérez, leader dans les premiers tours, pour irrémédiablement remonter sur le Mexicain et enfin le dépasser peu après son unique arrêt au stand. C'était pour lui le début d'une impressionnante série de succès alors que Pérez ne gagnerait plus de toute la saison.

«Lors des quatre ou cinq premières courses, il était très, très fort», a déclaré Christian Horner à propos de Sergio Pérez dans une interview exclusive accordée à Motorsport.

com. «Et c'est vraiment après Miami, où je pense que perdre cette course a été un gros coup psychologique pour lui... Dans la foulée, [il y a eu] la Q1 de Monaco, où il a commis une erreur.»

«Vous savez, la confiance est un élément tellement essentiel dans ce sport et je pense que la dynamique qu'il s'était construite – car ses courses en Arabie saoudite et en Azerbaïdjan avaient été vraiment exceptionnelles – [a été impactée]. En Azerbaïdjan, il avait remporté le sprint et le Grand Prix. Quand nous sommes retournés en Europe, cela a commencé à se désagréger pour lui. Et ensuite, il y a eu des sortes de hauts et de bas.»

«Il a fait, par exemple, une course brillante à Monza, un excellent choix à Zandvoort sur le mouillé, puis, malheureusement, les erreurs



ont commencé à s'accumuler tandis qu'il s'est mis plus de pression. Mais ce qui a été bien, ça a été de le voir retrouver sa forme à la fin de la saison. Et, bien sûr, obtenir la deuxième place au championnat – ce qu'il n'avait jamais fait, ce que nous n'avions jamais fait – pour décrocher le doublé.»

Source: fr.motorsport.com

Brown pense que "7 ou 8 pilotes" pourront gagner des GP en F1 sous peu

Zak Brown, PDG de McLaren, pense que la Formule 1 se rapproche du niveau de convergence observé chez équipes d'IndyCar en termes de proximité de performances. Le championnat américain est connu pour ses courses serrées et pleines d'action, avec des voitures construites par Dallara qui sont en grande partie identiques, à l'exception du développement des amortisseurs et de la présence de seulement deux fournisseurs moteurs différents. Une donne technique de base qui provoque forcément des écarts minimes, les six premiers des qualifications sur plusieurs circuits routiers étant parfois départagés par trois dixièmes ou moins.



La F1 a connu des séances de qualification serrées en 2023, le peloton s'étant rapproché grâce au plafond budgétaire et les équipes ayant convergé vers des conceptions aérodynamiques similaires. Mais alors que l'IndyCar a connu sept vainqueurs différents via quatre équipes, la compétitivité en course a été bien

différente en F1, Red Bull ayant remporté l'intégralité des Grands Prix de 2023 à l'exception d'un seul. En dehors de Max Verstappen ultra-dominateur et couronné pour la troisième fois consécutive, et de son équipier Red Bull Sergio Pérez, seul Carlos Sainz (Ferrari) s'est imposé avec une autre équipe que le team Champion du monde.

Pourtant, Zak Brown veut croire qu'une grande ouverture s'annonce pour le plateau F1, par opposition à la prolongation d'une domination sans partage.

Selon l'Américain, qui engage des équipes dans les deux championnats, la

F1 n'est pas loin d'atteindre un niveau de convergence similaire à celui de l'IndyCar, et il pense que ceci serait atteint si les règlements techniques actuels étaient maintenus en 2024 et 2025.

«Si vous regardez les feuilles de temps, même les équipes qui sont neuvièmes et dixièmes [au classement] sont une menace pour la Q3», justifie Brown. «Pour le [titre au] championnat, il y aura probablement les mêmes protagonistes, mais je pense que la Formule 1 va devenir plus compétitive. Je pense que cela va davantage ressembler à l'IndyCar où il y a beaucoup de pilotes qui peuvent gagner à tout moment et rarement quelqu'un qui balaie le championnat.»

Source: fr.motorsport.com

Premier League

Coupe d'Angleterre

Arsenal dévoilera tout son potentiel face à Liverpool ce dimanche

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera à l'Emirates Stadium (Londres) sera donné le dimanche 7 janvier 2024 à 17h30. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 214 fois depuis 1905, le dernier match entre les deux formations s'est soldé par match nul le samedi 23 décembre 2023 (Championnat d'Angleterre - 18e journée : 1-1).

Après sa défaite 2-1 face à Fulham en Premier League, lors de sa dernière rencontre, Arsenal essaiera de s'imposer cette fois-ci.

Lors de la rencontre précédente, Arsenal affichait un taux de possession de balle de 60% et 13 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Bukayo Saka (5') a été le buteur pour Arsenal. En face, Fulham, a obtenu 15 tentatives de tir au but dont 4 cadrés. Raúl Jiménez (29') et Bobby De Cordova-Reid (59') a marqué pour Fulham.

Ces derniers temps, Arsenal n'a pas souvent gardé sa cage inviolée. L'équipe a de quoi s'inquiéter étant donné que Arsenal a encaissé lors de 5 de ses 6 rencontres précédentes, laissant filer 7 buts durant cet intervalle.

Liverpool prépare son effectif pour ce match suite à son succès contre Newcastle United sur le score de 4-2 en Premier League lors de son dernier match.

Lors de la rencontre

précédente, Liverpool avait enregistré un taux de possession de balle de 63% et 34 tentatives de tir au but dont 15 cadrés. Du côté de Liverpool, les joueurs à avoir marqué sont Mohamed Salah (49', 86'), Curtis Jones (74') et Cody Gakpo (78'). Dans le camp adverse, Newcastle United, a eu 5 tentatives de tir au but dont 3 cadrés. Alexander Isak

(54') et Sven Botman (81') a marqué pour Newcastle United.

Liverpool, sous la direction de Jürgen Klopp, a pu célébrer ses buts à 13 reprises lors de ses 6 matchs les plus récents. Sur cette période, l'équipe a laissé filer 6 buts en tout.

Si on analyse leurs confrontations précédentes, en allant jusqu'au 13/01/2022, on se rend compte que Arsenal a gagné 1 fois lors de ces matchs, Liverpool a enregistré 2 succès et le nombre de duels où les deux équipes ont partagé l'enjeu était de 3.

Au total, ces adversaires ont obtenu un résultat combiné de 15 buts lors de ces duels, répartis comme suit : 6 pour Arsenal et 9

pour le compte de Liverpool. En faisant nos calculs, on obtient une moyenne de 2.5 buts par match.

En championnat, le dernier match entre ces deux clubs a eu lieu lors de la 18ème journée de Premier League le 23/12/2023. À la fin du match, le marquoir affichait Liverpool 1-1 Arsenal. Lors de ce duel, Liverpool avait enregistré un taux de possession de balle de 51% et 13 tentatives de tir au but avec 3 cadrés. Mohamed Salah (29') était le buteur du match. En face, Arsenal avait enregistré 13 tentatives de tir au but avec 2 cadrés. Gabriel Magalhães (4') a marqué.

Le manager de Arsenal, Mikel Arteta, ne pourra pas faire monter au jeu Fábio Vieira, Oleksandr Zinchenko et Jurrien Timber.

Le manager de Liverpool, Jürgen Klopp, compte beaucoup de joueurs indisponibles. Stefan Bajcetic, Konstantinos Tsimikas, Ben Doak, Andrew Robertson et Joel Matip ne pourront pas être alignés.

